

La Colombe du Dimanche

Édition du 26 mars 2017 - Numéro 64

Sommaire

Le fait de la semaine

Retour du débat sur le fin de vie.....1

Évangile de la semaine

Vous êtes lumière dans le Seigneur.....1

Parole vivante

La sainte quadrinité.....2

Le fait de la semaine

Retour du débat sur la fin de vie

Chères lectrices, chers lecteurs, bienvenue dans ce nouveau numéro de *La Colombe du Dimanche*. Comme un rituel macabre, chaque élection présidentielle voit ressurgir le débat sur l'euthanasie. Le cru 2017 ne fait pas exception, en effet une militante pro-euthanasie, Anne Bert, a interpellé ce vendredi les candidats. Mme Bert, romancière vivant en Charente-Maritime et atteinte d'une maladie incurable, envisage elle même de se faire euthanasier en Belgique, où la pratique est légale.

Nous n'entendons pas souvent parler des militants pro-euthanasie qui semblent attendre tous les cinq ans une nouvelle élection pour se manifester. Les militants font l'éloge du modèle Belge qui permet avec assez de souplesse de mettre fin à ses jours dans le cas d'une maladie incurable. Certaines personnes mettent en avant l'argument du droit inaliénable de chacun de profiter de sa vie, et donc pouvoir choisir sa mort. L'argument des militants est simple: faire des opposants à l'euthanasie des rétrogrades et des anti-liberté. La ficelle est un peu grosse.

Il ne faut pas minimiser la souffrance d'une personne atteinte d'une maladie incurable bien entendu. Cependant offrir en spectacle sa propre situation pour justifier une cause, qui plus est systématiquement en période électorale, fait montre d'une volonté politique plus que d'une volonté éthique. La fin de vie est une donnée qu'il n'est pas bon de maîtriser, faire entrer dans le droit une manière légale de tuer ne serait pas un bon message à envoyer.

Évangile de la semaine

Ephésiens chapitre 5 versets 8 à 14

8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! **9** Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. **10** Examinez ce qui est agréable au Seigneur; **11** et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. **12** Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret; **13** mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. **14** C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera.

(Version Segond 1910)

Parole vivante

La Sainte Quadrinité

A plusieurs reprises dans les articles du blog j'ai eu l'occasion de parler des enjeux futurs au sein de l'EPUDF et de certaines tendances libérales qui rongent les volontés spirituelles de rendre un culte à l'Éternel et à son Fils Jésus-Christ mort et ressuscité. Le masque libéral prend plusieurs aspects. Il y a le plus prévisible et donc le plus inoffensif, celui qui ouvertement déclare que Jésus n'est qu'un symbol et qu'au fond le principe même de Dieu est simplement... un principe! Ce type d'affirmation a le mérite de jouer carte sur table et l'écueil est évident tellement la ficelle est grosse. Entendre une telle prédication permet de savoir rapidement qu'on a affaire à un pasteur libéral. Le libéralisme est cependant parfois beaucoup plus fin que ça. Il arrive que des personnes jouent sur la corde sensible de la tradition pour justifier un attachement parfois démesuré à telle ou telle pratique.

La musique a une part importante dans un culte. Non pas la musique en tant que telle, mais l'instrument qu'elle est pour nous permettre de louer le Seigneur. Chacun ses goûts en la matière, certains aiment l'acoustique, d'autres l'électrique, d'autres les mélodies pathétiques (au sens noble et premier du terme), d'autres les chants puissants et tonitruants. En terme d'accompagnement de louange si un instrument est pour beaucoup synonyme de culte chrétien, c'est l'orgue. C'est quand on évoque l'orgue que les choses peuvent avoir tendance à déraiper. A entendre certaines personnes très attachées à la tradition, on peut presque lire sur leurs lèvres "hors de la louange à l'orgue, point de salut". Ou encore, en badinant un peu, "au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit et du Saint Orgue". L'attachement à une tradition est tel que des propos au sujet d'autres instruments peuvent surgir, parfois cachés derrière la façade de la condescendance, "la guitare et la tam-tam c'est sympa, mais il faudrait que l'orgue reste l'instrument principal". Il se trouve que la Bible n'a jamais été restrictive dans l'utilisation des instruments et leur variété. Après tout l'important n'est-il pas de rendre grâce et de louer le Seigneur? La question est de se demander ce qui se cache derrière un acharnement forcené à maintenir une tradition musicale, comme celle de vouloir à tout prix qu'une liturgie soit accompagnée par un orgue.

L'apôtre Paul parle dans sa lettre aux Ephésiens des "oeuvres infructueuses des ténèbres", verset 11. L'obsession de maintenir telle ou telle tradition n'est-elle pas une de ces oeuvres des ténèbres? La question est légitime, dans le sens où ne reconnaître que l'orgue comme instrument légitime revient à en faire un article de foi, en gros c'est une sorte

d'idolâtrie qui ne dit pas son nom. Voilà pourquoi ce travers de l'attachement à une tradition est plus néfaste encore que le libéralisme décomplexé et assumé de certaines paroisses. L'exaltation de la tradition possède toutes les apparences de la piété et extérieurement passe pour noble et attaché au Seigneur. Or, à y regarder de plus près, ce n'est qu'un attachement à des coutumes et valeurs humaines.

L'orgue est un instrument capable de produire de superbes pièces, par exemple les célèbres morceaux de Bach (dont le fameux Toccata et Fugue en Ré mineur). Le propos n'est pas ici de faire le procès de l'orgue (qui n'est à tout prendre qu'une pièce de bois et de métal), mais de voir une des manifestations les plus sournoises et subtiles du libéralisme, celui de l'attachement à une tradition humaines. Chacun doit balayer devant sa porte, nous avons toutes et tous des choses dans nos vies qui ne sont pas de Dieu et nous devons prier pour nous en débarrasser. Simplement reconnaître ce travers ne veut pas dire devoir en faire la promotion! L'objectif de la louange est de rendre grâce au Seigneur, pas de faire la promotion d'un orgue ou de quelque instrument. Les divers instruments sont des moyens, non des fins, pour nous permettre de louer et de proclamer notre foi.

La Colombe du Dimanche est la lettre hebdomadaire du site web thecolombe.wordpress.com. Vous pouvez me contacter à l'adresse satch669@hotmail.com pour toute remarque ou question. N'hésitez pas à vous abonner (section abonnement du site) afin de recevoir les nouvelles.